INTRODUCTION

Buntes ergo, docete omnes gentes...
S. MATTH. XVIII: 19.

I

Au sein de notre immense capitale, où s'agitent tant d'intérêts divers, où des scènes de tout genre viennent chaque jour s'offrir à nos regards, j'assistais naguère à l'un de ces spectacles simples et sublimes en même temps, qu'il suffit d'avoir entrevus une fois pour en conserver dans son cœur l'ineffaçable souvenir.

C'était le soir, dans l'un de ces pieux asiles où, par la prière, la retraite et le silence, une jeunesse ardente, généreuse, se forme aux devoirs, aux vertus de l'apostolat chrétien (1). La modeste lueur de quelques lampes éclairait faiblement une humble chapelle, où vinrent avec ordre se réunir de jeunes lévites, suivis de quelques prêtres, blanchis par l'âge, l'étude ou les souffrances. Derrière eux, se pressait en groupes un petit nombre de fidèles; c'étaient quelques parents, quelques amis, ou des hommes du voisinage, venus pour être témoins des touchants adieux, d'un héroïque sacrifice: oui, c'est un sacrifice qui allait s'accomplir.

Après la prière du soir, dite à demi-voix, tout rentre dans le silence. Les assistants se rasseyaient. Cinq jeunes hommes seuls se tiennent debout, écoutant, pensifs et recueillis, les paroles que leur adresse, d'une voix amie, un vénérable vieillard. Il leur parlait d'immolation, de croix à porter à la suite de l'Homme-Dieu, de maux de tout genre à essayer chez des peuples infidèles, et enfin du martyre qui peut-être les attend au delà des mers....

(1) Le séminaire des Missions étrangères, rue du Bac.